

Résumé

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **54 (1961)**

Heft 2

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

vornehmlich im Kontakt zu ihrem Liegenden, finden sich einige Stauquellen (z. B. Alp Catogne).

Die Zungen der beiden besprochenen Bergstürze (SE von La Garde, S von Issert) sind durch sehr schöne und zum Teil recht ergiebige Quellenhorizonte ausgezeichnet.

Auf die fluorhaltigen Quellen bei Sembrancher haben wir bereits (p. 441) hingewiesen.

RÉSUMÉ

Ce travail est une étude des sédiments mésozoïques de la série helvétique, qui affleurent à la périphérie NE du massif du Mont Blanc. Le terrain de recherche s'étend sur le versant occidental du Val Ferret suisse et du bas Val d'Entremont; il est limité au Nord par le village de Sembrancher et au Sud par la frontière italo-suisse. La série helvétique s.l. comprend dans cette région d'une part la couverture autochtone du massif, de l'autre les racines des nappes helvétiques. La structure est strictement isoclinale et régulière (direction: N 5–20° E, pendages: 50–80° E).

La position tectonique de la couverture autochtone correspond à la partie arrière du flanc normal de la nappe de Morcles. Son aire de sédimentation se trouvait donc entre celle de la nappe de Morcles et celle des nappes helvétiques proprement dites (nappes de Diablerets–Wildhorn). Du Trias jusqu'au Malm inférieur cette zone interne du massif était une zone relativement élevée, dont la couverture sédimentaire était réduite stratigraphiquement. Le faciès y est souvent plus détritique, plus calcaire et moins vaseux que dans la nappe de Morcles.

La série autochtone (voir fig. 17) débute dans la partie septentrionale du terrain (Mont-Catogne) par des formations triasiques (arkoses, dolomies), reposant en transgression sur les porphyres quartzifères du massif cristallin. Après une phase de régression suit le Lias inférieur marneux. Le Lias moyen et supérieur détritique est assez épais (~100 m). Ces formations s'amincissent vers le Sud et disparaissaient dans la région de Champex. Au Catogne, le Dogger et le Malm suivent en contact généralement tectonique. Les calcaires du Malm supérieur surmontent directement les schistes argileux de l'Aalénien. Par endroit ils semblent être recouverts par le Crétacé inférieur (schistes marneux = Valanginien schisteux?). Le Bajocien et l'Argovien manquent en général; il est probable que ces terrains aient été expulsés tectoniquement.

Plus au Sud, dans la région du Val Ferret, la transgression sur le cristallin n'a lieu qu'à l'Aalénien moyen (zone à *Ludwigia murchisonae*). Le poudingue de l'Amône, un conglomérat côtier à gros galets de roches cristallines, qui se trouve dans la partie méridionale du terrain étudié, est approximativement du même âge. Cette subsidence aalénienne, très forte aux alentours d'Issert (jusqu'à 200 m de schistes argileux), diminue vers le Sud. A l'Amône et dans la Combe des Fonds, l'Aalénien argileux, qui comprend la partie supérieure de la zone à *Ludwigia murchisonae* et la zone à *Graphoceras concavum*, est fortement réduit, et dans sa partie inférieure il est remplacé par un calcaire néritique à Lamellibranches (couche fossilifère de l'Amône).

Près de Champex les schistes aaléniens passent au calcaire à entroques du Bajocien (surtout du Bajocien inférieur). Dans la Combe des Fonds, à l'extrême

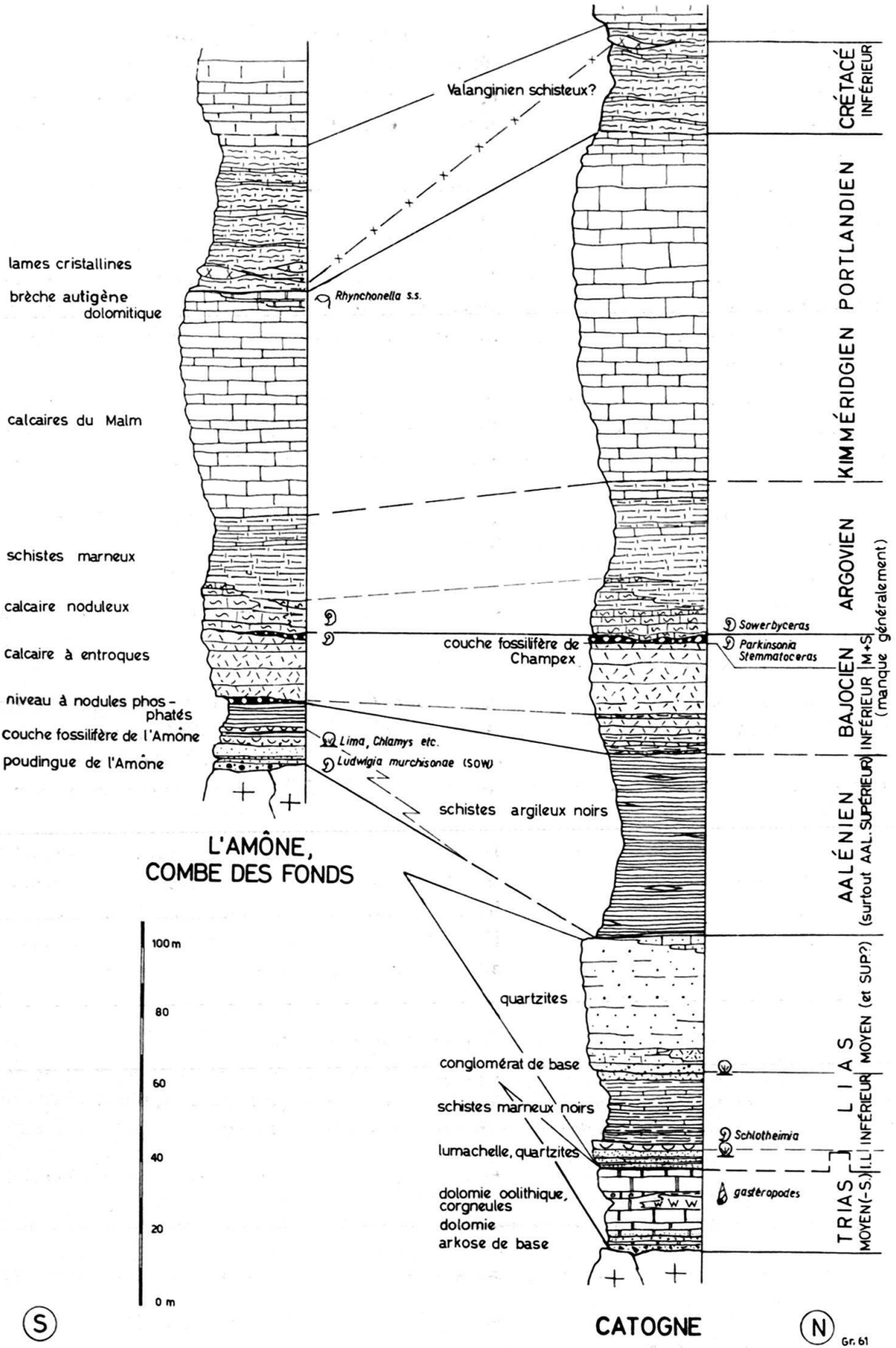


Fig. 17. Deux coupes sommaires à travers la couverture sédimentaire autochtone de la partie NE du massif du Mont Blanc.

Sud du terrain, il y a par contre un niveau à nodules phosphatés à la base du Bajocien. Le Bajocien moyen et supérieur (de la zone à *Stephanoceras humphriesianum* jusqu'à la zone à *Parkinsonia parkinsoni*) est condensé (Champex, Saleina). Le Bathonien, le Callovien et l'Oxfordien manquent dans tout le terrain (lacune stratigraphique).

La transgression du Malm est générale. Il en résulte pour tout le terrain un faciès très constant. Le faciès habituel de l'Argovien, représenté par des schistes marneux, est cependant localement remplacé par un calcaire noduleux, tout à fait semblable au calcaire du Schilt (= faciès normal de l'Argovien helvétique transgressif). Les épais calcaires plaquetés du Malm moyen et supérieur se terminent par endroits (Saleina, l'Amône) par un mince niveau à dolomies brèchoïdes (régression du Purbeckien).

La présence du Crétacé inférieur est incertaine. On reconnaît quelques fois des passages stratigraphiques entre le Malm et la série marneuse qui le surmonte (Berriasien?). D'autre part, ces schistes marneux contiennent les célèbres «lames cristallines du Val Ferret» (RABOWSKI, 1917). On considère ces mylonites, qui jalonnent le toit de la série autochtone sur une distance de plus de 20 km (de Sembrancher jusqu'à la frontière italo-suisse) comme indiquant la base d'une nouvelle unité tectonique.

Cette unité (racines des nappes helvétiques s.s.) qui affleure au fond de la vallée, est souvent recouverte de dépôts quaternaires (moraines, alluvions etc.). Elle se compose d'une succession de couches jurassiques, allant du Lias au Malm. Les séries, souvent plus schisteuses que celles de l'autochtone, forment une zone d'écaillés laminées, isoclinales, très compliquées. On peut y distinguer 4 unités (TRÜMPY, 1951), dont la corrélation avec les deux nappes helvétiques est très difficile. Il semble que des éléments de la nappe de Wildhorn y soient avant tout représentés.

La série autochtone (Trias et Lias du Catogne, Dogger de l'Amône) contient de nombreuses traces d'une activité hydrothermale d'âge post-argovien, certainement alpin. On y reconnaît des filons de quartz et de fluorine, probablement issus du massif du Mont Blanc lors d'une rémobilité de solutions due au métamorphisme alpin. Les formations à minerais proprement dites sont rares.

LITERATURVERZEICHNIS

- ARKELL, W. J. (1956): *Jurassic Geology of the World*. Edinburgh and London, Oliver & Boyd.
- BADOUX, H. (1946): *L'Ultraschiste au Nord du Rhône valaisan*. Mat. Carte géol. Suisse [NS] 85.
- BAER, A. (1959): *L'extrémité occidentale du Massif de l'Aar (Relations du socle avec la couverture)*. Bull. Soc. neuchâteloise Sc. nat. 82.
- BIRCHER, W. (1935): *Studien im oberen Bajocien der Ostschweiz (Glarner- und St.Galleralpen)*. Kairo (Diss. Univ. Zürich).
- BONNARD, E. G. (1926): *Monographie géologique du massif du Haut de Cry*. Mat. Carte géol. Suisse [NS] 57, 4.
- BORDET, C. (1952): *Observations sur la tectonique du cristallin au SE du Mont Blanc*. C. R. Ac. Sc. 234.
- BRUDERER, W. (1924): *Les sédiments du bord septentrional du Massif de l'Aar, du Trias à l'Argovien*. Diss. Lausanne.
- BURRI, M. (1956): *La Zone de Sion-Courmayeur dans le massif du Six-Blanc (Valais)*. Manuscrit.